

# Peut-on vraiment parler de races faciles et de races difficiles ?

**On l'a souvent évoqué dans cette rubrique, le choix d'une race n'est jamais anodin. Si tous les chiens sont des chiens, quand on s'intéresse aux races, on pénètre dans un univers très particulier. Si tous les chiens sont capables d'être de braves toutous, tous ne sont pas égaux dans leur capacité à devenir de pacifiques et conviviaux animaux de compagnie.**

**R**appelons qu'à l'origine de toutes les races, les éleveurs ont fait, pendant des siècles, un travail de sélection fort complexe. Celle-ci s'appuie non seulement sur des caractéristiques morphologiques, mais aussi sur des aptitudes comportementales. Même si aujourd'hui, les chiens sont essentiellement produits pour la compagnie, il n'en reste pas moins vrai qu'à chaque race correspond ce que l'on appelle des « aptitudes naturelles » qui font qu'un labrador n'est pas un teckel et qu'un rottweiler n'est pas un bichon. Quand la relation qui existe entre un chien et son maître est teintée de quelques soucis comportementaux, il est toujours bon de s'intéresser au capital génétique du chien en le mettant en parallèle avec l'environnement dans lequel il évolue. À part les chiens de compagnie, groupe de races à part entière, presque tous les autres groupes présentent des aptitudes qui peuvent poser problème si elles sont transposées dans un environnement et/ou avec un maître inadapté. Pour plus de clarté, permettez-nous de procéder groupe par groupe en s'attardant sur certaines races présentant des caractéristiques plus « spéciales ».

**Groupe 1 : les chiens de berger et bouviers sauf bouviers suisses.** Parmi les races les plus représentées dans ce groupe, on trouve le berger allemand, celui des Pyrénées et les bergers belges. Au départ, ces chiens ont été créés pour la garde des biens et des personnes et la conduite et la protection des troupeaux.



Gauzargues/DR

*Même si aujourd'hui, les chiens sont essentiellement produits pour la compagnie, il n'en reste pas moins vrai qu'à chaque race correspond ce que l'on appelle des « aptitudes naturelles » qui font qu'un labrador n'est pas un teckel et qu'un rottweiler n'est pas un bichon.*

Sur le plan morphologique, on a cherché à élaborer de véritables athlètes, fins, rapides et endurants. Les aptitudes comportementales correspondant au travail à effectuer sont l'obéissance, le sens de la discipline, la finesse d'analyse des informations, la réactivité et la capacité à se concentrer quelles que soient les conditions.

Au final, et après plusieurs siècles de réflexion, d'empirisme et de croisements, les éleveurs ont créé de véritables partenaires de travail trouvant leur plaisir en assistant leur maître. Ces chiens

sont donc « naturellement » proches de leurs propriétaires et enclins à l'obéissance. Les chiots issus d'une lignée de travail (à l'opposé de beauté) s'éduquent même presque tout seuls. Ce sont donc, potentiellement, de très agréables compagnons mais il faut veiller à leur offrir la dépense physique et mentale dont ils ont besoin.

Dans les cas où les chiens ne trouvent pas de réponse adaptée à leur condition physique d'athlètes et à leur mental de travailleurs, ils peuvent se sentir frustrés et compenser par des

comportements ayant parfois des conséquences désagréables (vigilance extrême, hyperactivité, anxiété...).

**Groupe 2 : les chiens de type molossoïde, dobermann, schnauzers et pinschers.** Les chiens du deuxième groupe ont été sélectionnés pour la défense, la protection, voire l'attaque au Moyen-Âge et dans l'Antiquité. On y trouve notamment tous les molosses qui défraient parfois la chronique...

Ces chiens sont de très agréables compagnons, fidèles et dévoués, mais il faut faire particulière-

ment attention à leur socialisation. Autant leur éducation se passe généralement sans problème, autant il faut mettre un point d'honneur à diminuer leur méfiance naturelle en les exposant très tôt à des expériences agréables et variées, notamment avec les humains. Il faut aussi veiller à leur faire passer beaucoup de temps avec d'autres chiens pour qu'ils apprennent à très bien communiquer.

Sélectionnés pour ne pas avoir peur et être prompts à l'attaque, ils communiquent naturellement moins que les autres chiens. Les rendre sociables est donc particulièrement important, surtout si l'on tient compte de leur force. Cela évitera nombre de conflits liés à une mauvaise communication.

Dans ce groupe, on peut aussi souligner une grande sensibilité les rendant facilement sujets à l'anxiété. Une race un peu particulière, le doberman, possède à la fois les caractéristiques morphologiques du molosse tout en étant plus fin. Il a beaucoup plus besoin de se dépenser physiquement que ses cousins plus lourds. Il est aussi encore plus sensible et doit être éduqué avec douceur.

**Groupe 3 : les terriers.** Ce groupe comporte un large panel de races sélectionnées pour la chasse au terrier. Ce sont donc des chiens courageux, tenaces, voire têtus. Ce sont de très gentils compagnons, mais il faut veiller à les éduquer fermement si l'on ne veut pas avoir de mal à

*Les petits chasseurs comme les yorkshire peuvent avoir un caractère bien trempé. Négliger leur éducation parce qu'ils sont petits est une erreur.*

les faire obéir plus tard. Certains sujets peuvent se révéler dominants à l'âge adulte.

**Groupe 4 : les teckels.** Comme les précédents, ce sont des chiens de chasse et de sang au caractère dur et opiniâtre. Priorité doit donc être donnée à leur éducation. Leur petite taille ne doit pas non plus faire oublier leur besoin d'exercice physique.

**Groupe 5 : les chiens de type spitz et primitifs.** Ce sont en général de très bons compagnons mais il faut faire attention à deux « aptitudes » naturelles : la prédation et le besoin d'espace. Combien de huskies ou de malamutes fugueurs ou croqueurs de poules ? Beaucoup... c'est donc très tôt qu'il faut travailler l'attachement en passant énormément de temps avec eux quand ils sont très jeunes. Il faut leur faire beaucoup de câlins pour leur donner envie de rester. Leur éducation est parfois difficile car ce ne sont pas des champions de l'obéissance. En revanche, ils ont été créés en vue de tirer de lourdes charges, sur de longues distances, dans des conditions extrêmes. Leur besoin de se dépenser physiquement est donc nettement supérieur à celui des autres chiens. Maîtres peu sportifs s'abstenir !

**Groupe 6 (chiens courants et de recherche au sang) et**



Hermeline/DR

**groupe 7 (chiens d'arrêts).** Ces deux groupes sont composés de races de chiens de chasse. Même si les spécialités sont différentes, tous les chiens de ces groupes ont généralement besoin de beaucoup d'exercice physique et de travail mental. Les sorties doivent donc être très régulières, suffisamment longues et effectuées dans des milieux stimulants. Pour les chiens courants, on fera particulièrement attention à ne pas oublier de travailler le rappel pour éviter justement que le chien ne nous « oublie » en courant après un lapin !

**Groupe 8 : les retrievers, chiens d'eau et leveurs de gibier.** Les aptitudes naturelles

de ces chiens les prédisposent presque à la compagnie. Ce sont certes des chiens de chasse, mais ils rapportent, ce qui sous-entend un « rappel » presque naturel. Ils ont besoin de se dépenser mais l'importance qu'a leur maître dans leur vie en fait d'agréables partenaires de promenade s'éloignant peu.

**Groupe 9 : les chiens d'agrément et de compagnie.** Comme leur nom l'indique, ils sont faits pour tenir compagnie aux humains qui les ont créés. Attention tout de même aux « anciens » chiens de travail redirigés vers la compagnie. Les petits chasseurs comme les yorkshire peuvent avoir un caractère bien trempé. Négliger leur éducation parce qu'ils sont petits est une erreur.

**Groupe 10 : les lévriers.** Ces chiens particuliers constituent un groupe à part entière. Redoutables chasseurs, ils doivent être bien socialisés, notamment avec les chiens de petite taille qu'ils auront tôt fait de croquer si on ne leur a pas appris à les connaître. Les attaques prédatrices sont en effet assez fréquentes, surtout chez les greyhounds. Leur physique hyper-athlétique laisse deviner leur grand besoin de courir.

**Dr Thierry Bédossa  
& Marie Volle**

### CHOISIR AVANT TOUT LE CHIEN QUI VOUS CORRESPOND

Il n'existe presque pas de « races faciles » et pas tellement de « races difficiles ». Le tout est de choisir celle qui correspond le mieux à votre mode de vie et à votre personnalité et de faire attention aux besoins spécifiques qu'appellent certains chiens. Demandez conseil avant l'achat. Les vétérinaires et leurs ASV, ainsi que les éleveurs, sont des connaisseurs et bien souvent des passionnés qui se feront un plaisir de vous aider dans votre démarche. N'hésitez surtout pas à vous faire aider pour l'éducation de votre chiot, c'est ainsi prendre la quasi-assurance d'une relation durable et heureuse avec le « meilleur ami de l'homme ».



François/DR